
Recueil de planches de Pont-à-Mousson.

Numéro d'inventaire : 2008.00472

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné Marcel (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné Marcel

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Recueil agrafé composé de planches de l'imagerie de Pont-à-Mousson. Deux planches sont détachées du recueil.

Mesures : hauteur : 409 mm ; largeur : 283 mm

Notes : Recueil composé des planches suivantes, dans l'ordre : - Le Chat et le vieux Rat.

Fable de la Fontaine. N° 198 - A demain. N° 129 - Le chapeau magique. N° 155 - Je n'ai pas vu un chat ! N° 277 - Une vocation manquée. N° 134 - Les quatre sous. N° 88 - La fête de l'oncle Jean. N° 127 - La porte murée. N° 1371 - Paris !! Texte d'Augusta Coupey. N° 85 - Musardet. N° 272 - Les aventures d'un Spahi. N° 106 - Le chemin de l'école. N° 132 - Les trois souhaits d'un grenadier. N° 265 - Les aventures de Fanfan, le Mioche du régiment. N° 10 - Ali-Baba ou les 40 voleurs. Conte oriental. N° 97 - Le clown Gugusse au Dahomey. N° 105 - La jatte de lait. N° 273 - Le village. Fable d'Augusta Coupey. N° 86 - Le homard. N° 1372 - La somnambule. N° 128 - L'Ane. Ronde par Augusta Coupey. N° 87 - Grippe-Saucisse ou la fée Bambine. N° 133 - La grosse caisse de la Nouba. N° 278 - Les mémoires d'un âne. N° 156 - Le candidat. N° 130 - Les obsèques de la Lionne. N° 197.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE CHAT ET LE VIEUX RAT

IMAGERIE NOUVELLE

FABLE DE LA FONTAINE

PLANCHE N°198



Fai lu, chez un conteur de fables,
Qu'un second Rodillard, l'alexandre des chats,
L'atnia, le Beau des rats,
Rendait ces derniers misérables :



Fai lu, dis-je, en certain auteur,
Vrai Cervière, était craint une lieue à la ronde ;
Il voulait de souris dégoûter tout le monde.



Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
La mort aux rats, les souricières,
N'étaient que jeux au prix de lui.



Comme il voit que dans leur tanières
Les souris étaient prisonnières,
Qu'elles n'osaiient sortir, qu'il avait beau chercher,



Le galant fait le mort, et, du haut d'un plancher,
Se pend la tête en bas : la bête scélérat
A certains cordons se tenant par la putte.



Le peuple des souris croit que c'est châtiment,
Qu'il a été l'arresté, et qu'il a été
Égorgé qu'quelques, cause quelque dommage.
Endu, qu'va à pendre le mauvais garnement.



Tous, dis-je, unanimement
Se promettent de rire à son enterrement,



Mettent le nos à l'air, montrent un peu la tête,
Qui, au bout d'un quart d'heure, tout le rat,
Put, remettre à tout quatre pas,
Put enfin se mettre en quête.



Mais voilà une autre fée :
Le petit ressuscité, et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseux.
Nous en savons plus d'un, dit-il en gobant.



C'est tour de vieille guerre ; et vos cuvernes creuses
Ne vous sauveront pas ; je vous en avertis ;
Vous viendrez toutes au logis.



Il prophétisait vrai : notre maître Milis
Pour la seconde fois les trompe et les affine,
Blanchit sa robe et s'enfarine ;



Et, de la sorte déguisé,
Se niche et se blottit dans une niche ouverte.
Ce fut à lui bien avisé.



La gent troglodyte s'en vient chercher sa porcée.
C'est rat, sans pitié, s'abstient d'aller faire aux autres :
C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;
Mais il avait perdu sa queue à la bataille.



Ce bloc enfuré ne me dit rien qui vaille,
S'écria-t-il de loin au général des chats :
Je soupçonne dessous enor quelque machine.



Rien ne te sort d'être farine ;
Car, quand tu serais me, je n'approcherais pas.



C'était bien dit à lui ; j'apprécie sa prudence ;
Et savait que la malice
Est mère de la astreinte.

Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur (Déposé).

